

24^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE

11/09/2016 - année C

Frères et sœurs,

Nous connaissons bien ces 3 paraboles appelées paraboles de la miséricorde. Non seulement nous les connaissons, mais nous les vivons, en particulier à chaque fois que nous pratiquons le sacrement de la Miséricorde, à savoir la Confession.

Aujourd'hui, je voudrais attirer votre attention sur une constante que l'on retrouve dans ces paraboles, à savoir la joie.

Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion, dit Jésus pour conclure la parabole de la Brebis perdue et retrouvée.

Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit, dit encore notre Seigneur pour conclure sa deuxième parabole.

Et enfin, *Il fallait bien festoyer et se réjouir* explique le père à son fils aîné, dans la troisième parabole.

Une première constatation s'impose donc : Il y a de la joie dans le Ciel !

Je me permets d'attirer votre attention sur ce fait, car je ne suis pas sûr que nous en soyons pleinement convaincus !

Cela peut-être dû au fait que la séparation de nos parents et amis est de fait douloureuse et provoque légitiment des larmes, comme cela en a provoqué pour Jésus lors de la mort de Lazare.

Cependant, ces larmes ne sont pas sans espérance puisque nous prions pour que nos défunts entrent *dans la joie, la lumière et la paix...*

Peut-être avons-nous du mal à penser à la joie du ciel parce que l'art ne peut représenter qu'une image figée des saints et des anges, même si nous connaissons le fameux ange du sourire de la cathédrale de Reims !

Oui, nous pouvons avoir du mal à envisager qu'il y ait une joie plus grande au Ciel que sur terre ! Si bien que certains affirment : surtout profites bien de la vie parce qu'après... comme si ce qui nous attendait était le bagne !

Et pourtant, même un athée endurci comme Nietzsche déclarait : *Si Dieu existait, je ne pourrais le concevoir que comme un Dieu dansant.*

Et des chansonniers comme Charles Trenet chantait : *Y a d'la joie dans le ciel par dessus le toit !*

Cela fait donc du bien à l'âme et à notre foi d'entendre la Sainte Ecriture parler du Ciel comme d'un festin, d'un immense concert de louange et d'exultation...

Alors la première grâce que nous pourrions demander les uns pour les autres, c'est de grandir dans cette certitude intérieure que notre Dieu est Joie et qu'au Ciel – j'entends au Paradis bien sûr ! - tout est joie et bonheur !

Oui, Dieu est Joie, car Il est parfaite harmonie, perfection, bonté, vérité, Charité... si bien que Jésus a décrit l'entrée du serviteur bon et fidèle dans le Royaume des Cieux comme l'entrée dans la *joie de son Maître* (Mt XXV, 21)

Comme l'écrit un auteur spirituel : *Les mystères du Seigneur sont tous des mystères de joie : les mystères douloureux, c'est nous qui les avons provoqués...*

Et de fait, la tristesse est une conséquence de l'éloignement de Dieu, du péché. Elle est *l'alliée de l'Ennemi...* Nous le voyons dans la parabole du fils prodigue rempli de tristesse une fois la maison paternelle quittée.

Donc Dieu est Joie ! Au Ciel, il y a de la Joie !

Une joie qui peut même se déclencher grâce à nous ! Quand ?

Quand un pécheur se convertit...

Nous comprenons que cela soit un motif de joie au Ciel !

Les saints étant dans une charité parfaite, ils ne peuvent – à la différence du fils aîné de la parabole - que se réjouir grandement s'ils voient une personne égarée reprendre le chemin de la sainteté et donc de pouvoir partager la joie du Père éternelle de pouvoir l'accueillir dans ce qui est normalement notre chez nous (du moins en espérance) : le Royaume des Cieux qui est bien évidemment la Maison du Père éternelle mais aussi leur chez eux éternel depuis qu'ils y sont entrés.

Nous qui voulons faire la joie de Dieu *comme un fiancé fait la joie de sa fiancée* (Ps 47,2) demandons-nous alors à quelle conversion nous sommes appelés puisque, d'une part nous avons bien conscience d'être pécheurs et que, d'autre part, c'est la conversion qui réjouit Dieu et le Ciel ?

Qu'est-ce donc que se convertir d'après la parabole de la brebis perdue ?

C'est être tel que le logo de l'année de la miséricorde nous représente : être sur les épaules du Bon Pasteur au point d'en arriver à ne faire presque plus qu'un avec lui...

Sans vouloir paraphraser notre pape qui dit que le prêtre doit sentir l'odeur de ses brebis, ce logo peut aussi signifier que la brebis doit en arriver à sentir la bonne odeur du Christ tellement elle est accrochée à Lui.

Or, que de fois, nous sommes comme ces brebis qui gesticulent quand on veut les prendre sur les épaules ! Que de fois nous voulons gambader tout seuls, prétendant être assez grands pour savoir ce que l'on a à faire pour vivre notre vie chrétienne ! Comme l'enfant prodigue d'ailleurs...

Certainement que nous avons tous à nous convertir pour accepter d'être d'avantage sur les épaules du Christ et y rester !

St Paul, grand converti s'il en est, pointait du doigt « *son ignorance* » précédant sa conversion...

C'est une évidence qu'il y a encore en nous une part d'ignorance, volontaire ou non, de ce que nous sommes en vérité aux yeux de Dieu et de ce que nous devrions être, à l'heure où nous sommes, avec toutes les grâces qu'il nous a accordées...

La pratique de l'examen de conscience est justement un très bon moyen de voir les points de conversion et d'appel à la grâce et à la miséricorde.

Nous avons vu dans la parabole que ce qui a déclenché justement le retour de l'enfant prodigue vers son Père, c'est le bilan qu'il a fait de sa vie et de sa situation au milieu des porcs...

Ne négligeons donc pas cet usage de la prière du soir où l'on y fait justement un examen de conscience.

Seigneur, crée en nous un cœur pur ! Fais-nous miséricorde !

Que notre conversion donne de la joie au Ciel, qu'elle nous donne un jour la joie du Ciel !

Mais, parce que nous aspirons aussi à connaître de la joie ici-bas, entendons aussi le Seigneur nous dire en ce Dimanche que nous pouvons avoir sur terre un avant-goût de la joie du Ciel.

Comment ?

En prenant part, comme nous le faisons, au sacrement de l'eucharistie.

Comme l'explique saint Jérôme lorsqu'il commente la Parabole de l'enfant prodigue, *"le veau gras que l'on immole pour le salut des pénitents, c'est le Sauveur lui-même, dont chaque jour la chair nous nourrit"* tandis

que les chants et la musique évoquent l'usage des psaumes de David dans la liturgie de l'Eglise (saint JEROME, Ep., 21)

Voilà pourquoi, il nous est dit avant de communier : *Heureux les invités au repas du Seigneur, beati qui ad caenam Agni vocati sunt...*

Qui entre en profondeur dans le mystère de l'Eucharistie goûte déjà sur terre la Joie du Ciel et l'exprime entre autre en s'associant à la louange de joie des saints et des anges par le Chant du Sanctus !

L'Eucharistie est tension vers le terme, avant-goût de la plénitude de joie promise par le Christ ; elle est en un sens l'anticipation du Paradis, « gage de la gloire future » disait saint Jean Paul II ! (Ecclesia de Eucharistia n°19)

Dans l'Eucharistie, tout exprime cette attente confiante : « Nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur ».

Une jeune fille qui se prépare au mariage me disait il y a quelque jour : oui il nous arrive d'avoir des tensions avec mon fiancé, mais on a de la chance d'être pratiquants car lorsque cela ne va pas, on va à la messe et après tout va beaucoup mieux !

Frères et sœurs,

A la veille de la belle fête du Saint Nom de Marie, tournons-nous vers la Très Sainte Vierge, Notre Dame de Joie, Marie-Liesse !

Invoquons celle qui certes, pleure sur le sort de notre monde et des pécheurs comme à la Salette, mais qui se réjouit aussi avec son Fils de la conversion des pécheurs.

Demandons-lui de prier pour nous, pauvres pécheurs, maintenant où nous allons participer au festin des noces de l'Agneau et à l'heure de notre mort, à l'heure du jour de notre naissance à la Joie du Ciel, nous l'espérons !

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

11/09/2016 - année C

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et ses Pasteurs, le Pape, les évêques et les prêtres.
Demandons au Seigneur de les soutenir de son Esprit Saint, afin que par leur ministère, aucune brebis ne demeure loin de Lui et puisse ainsi goûter dès ici-bas à la joie du Ciel.

Devant la spirale de la violence en notre monde, supplions le Seigneur faire revenir à lui ses enfants dispersés, de convertir les cœurs et de faire de ses fils et filles des artisans de Paix, de miséricorde et de joie.

A 9h30 : Prions pour notre groupe scout et guides d'Europe qui fait aujourd'hui sa rentrée.
Demandons au Seigneur de nous aider à être toujours plus fidèles à l'engagement de nos promesses.

Demandons lui aussi de nous aider à rayonner de la joie que procure la mise en œuvre de l'idéal du scoutisme catholique.

A 11h & 18h : Prions pour le groupe scout et guides d'Europe de la paroisse qui fait aujourd'hui sa rentrée.

Demandons au Seigneur d'aider ses jeunes à être toujours plus fidèles à l'engagement de leurs promesses.

Demandons lui aussi de les aider à rayonner de la joie que procure la mise en œuvre de l'idéal du scoutisme catholique.

Prions pour les enfants qui feront leur rentrée de catéchisme cette semaine.

Implorons l'Esprit Saint afin qu'Il les guide vers son Eglise, afin qu'ils y reçoivent avec joie la nourriture dont leurs âmes ont besoin.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de réjouir le Ciel par notre conversion permanente et la force d'être des témoins de la joie qui découle de la participation au Saint Sacrifice de l'Eucharistie.